



comité cantonal ape-Vaud
avenue de Rumine 2
1005 Lausanne
tél 021 341 90 77
fax 021 341 90 79
apevaud@gmx.ch
www.ape-vaud.ch

bulletin.

association vaudoise des parents d'élèves
no 128 • décembre 2003

les devoirs à domicile

édito	1
évaluation, résolution...	2
dossier la corvée quotidienne	3-7
...dossier une famille témoigne	7
revue de presse, actus	8-9
chronique enfantine	10
par disques et par mots	11
courrier d'ailleurs, recette	12

JAB 1000 Lausanne 1
«Postcode 1»

édito

Devoirs: échange ou confrontation?

Quelle place pour les parents à l'école?
Question maintes fois soulevée et toujours d'actualité dont la réponse reste encore floue et l'exercice interprété de façon très personnelle.

Mais qu'en est-il de la place de l'école dans la vie familiale et plus spécifiquement, quelle part les devoirs prennent-ils dans le cadre de la maison?

Du simple exercice de révision à la préparation d'une conférence, les énoncés et le matériel requis pour ces tâches se présentent sous bien des formes qui vont de la limpidité au parcours du combattant.

Et c'est bien là que le bât blesse! Nous ne sommes pas à pied d'égalité face aux demandes de l'école. Nos compétences de parents, la disponibilité et l'implication qu'engendrent les tâches demandées par le milieu scolaire dépendent d'une multitude de facteurs, à commencer par celui de la communication.

Vaste besogne que celle des leçons (il suffit de constater le nombre de sites, de livres et de cahiers dédiés aux divers apprentissages scolaires) qui fait souvent tache dans

l'environnement familial déjà fortement sollicité et qui peine à trouver des aires de plénitude, d'échange et de détente pour être à l'écoute des maux et petits bonheurs de chacun.

Et du côté des élèves, sont-ils égaux face à la durée des tâches à accomplir? Les directives cantonales donnent une échelle de temps en fonction des cycles scolaires, mais peut-on quantifier le travail à domicile?

Quantité, énoncés susceptibles d'être interprétés, l'heure bénie des devoirs dégénère en champ de bataille.

Quel est le véritable but et la fonction des devoirs à domicile? C'est cela qu'il nous faut déterminer pour ne pas basculer dans l'ambiguïté.

Le rôle des parents n'est pas de se substituer à celui des enseignants et la limite entre la possibilité qu'il est donné à la famille de découvrir avec l'enfant ce qu'il acquiert dans son cursus scolaire et la tâche de répétiteur est une frontière fragile.

RS



Résolution 1/2003 des délégués de l'apé-vaud 24 septembre 2003

Réunis en assemblée générale extraordinaire, le 24 septembre 2003, les délégués de l'apé-vaud ont confirmé la position déjà adoptée en 2001, de soutien aux principes de la réforme. A l'unanimité moins 3 abstentions, les délégués ont adopté une résolution, qui s'adresse à la fois à l'école et aux parents et qui s'oppose au retour des notes et des moyennes.

Résolution 1/2003 des délégués de l'apé-vaud, 24 septembre 2003

Considérant :

- ☞ L'attachement de l'apé-vaud à une école qui
 - ☐ valorise les acquis
 - ☐ reconnaît les progrès
 - ☐ prend en compte les différences
 - ☐ crée l'émulation plutôt que la compétition
 - ☐ soutient et encourage
 - ☐ analyse et commente les erreurs pour mieux accompagner les apprentissages
 - ☐ ne renvoie pas l'élève à ses insuffisances, mais l'aide à progresser
 - ☐ reconnaît aux parents le droit de savoir, de comprendre et d'interroger
 - ☐ reconnaît le rôle des parents en tant que co-constructeurs des apprentissages de l'élève
 - ☐ communique clairement avec ses partenaires
 - ☐ est adaptée aux réalités sociales des familles

Considérant aussi :

- ☞ Les difficultés pour certains parents (et parfois aussi pour les enseignants) à comprendre le nouveau système d'évaluation
- ☞ Les disparités d'application du nouveau système d'évaluation entre enseignants, classes ou établissements
- ☞ Le manque de clarté des critères de sélection au cours du processus d'orientation/sélection
- ☞ Les votations à venir sur l'initiative libérale «des notes pour une école transparente» demandant un retour à une *évaluation par notes chiffrées, permettant des opérations arithmétiques (additions, moyenne, fractions, compensation), dès le second cycle primaire.*

Les délégués appellent le DFJ à prendre toutes les mesures nécessaires

visant à :

- ☞ **Harmoniser** les pratiques au sein des établissements, notamment :
 - ☐ En mettant à disposition de l'équipe enseignante une personne de référence au sein de chaque établissement pour encadrement et soutien.
 - ☐ En *instituant* le travail en équipe, des forums et échanges de points de vue au sein de chaque établissement afin de définir une politique commune à tout l'établissement en matière d'évaluation.
- ☞ **Clarifier** et rendre compréhensible aux parents les critères d'orientation

1

☞ **Annoncer** et rendre compréhensible aux parents les objectifs à atteindre en fin de cycle et lors des épreuves d'évaluation.

☞ **Renforcer** le dialogue école-famille, afin d'associer les parents au parcours scolaire de leur enfant

☞ **Déterminer** le rôle que les parents ont à jouer dans la scolarité de l'élève

☞ **S'inspirer** des systèmes d'évaluation en vigueur ailleurs en Suisse et à l'étranger et qui satisfont les partenaires tout en étant performants.

Les délégués appellent également les parents à :

- ☐ • privilégier des rapports respectueux avec l'école
- ☐ • dialoguer avec les enseignantEs
- ☐ • faire confiance aux compétences professionnelles des enseignantEs
- ☐ • rester ouverts aux nouvelles approches pédagogiques

Conscients des enjeux de la votation, les délégués de l'apé-vaud, réunis en assemblée extraordinaire, le 24 septembre 2003 :

☞ **réaffirment leur soutien à l'évaluation formative**

☞ **s'opposent vigoureusement à l'initiative libérale**, estimant que les mesures proposées, en particulier le calcul de moyennes, ne sont pas compatibles avec une évaluation formative de l'élève.

☞ **mandatent le comité cantonal afin qu'il agisse** dans le sens de cette résolution avant, durant et après les votations.

Rappel de la Loi scolaire du 12 juin 1984

L'école assure, en collaboration avec les parents, l'instruction des enfants. Elle seconde les parents dans leur tâche éducative. Plus particulièrement, elle vise à faire acquérir à l'enfant des connaissances, des techniques et des méthodes, à développer ses facultés intellectuelles, manuelles et créatrices, à exercer ses aptitudes physiques, à former son jugement et sa personnalité, à lui permettre, par la connaissance de lui-même et du monde qui l'entoure, de trouver sa place dans la société.

2

Devoirs scolaires: la corvée quotidienne des familles

A quel objectif pédagogique répondent les devoirs à domicile? Faire répéter des notions acquises en classe, compléter le programme scolaire, aider l'élève en difficultés, apprendre à l'enfant à se discipliner ou à s'organiser, établir un lien entre l'école et les familles ou tout cela en même temps? Le résultat n'est guère convaincant: les devoirs scolaires engendrent le plus souvent des frustrations.

Que les mères (les pères sont moins concernés, malheureusement) qui adorent cette tâche quotidienne lèvent la main...

Salomé rentre de l'école à 16h, prend son goûter, puis elle s'installe sur la table de la cuisine pour faire ses devoirs. Parfois, sa maman l'envoie dans sa chambre pour qu'elle y soit plus tranquille. Salomé a une petite sœur de 5 ans qui adore jouer avec elle, et qui n'a pas encore intégré qu'après l'école il y a encore l'école! Fiche de maths à remplir, vocabulaire à apprendre en vue de la dictée du lendemain, poésie à répéter, Salomé qui est en 4ème année en aura pour au moins une heure. Et c'est parti, tout est en place pour que le psychodrame familial quotidien puisse éclater: Salomé n'a pas envie de faire ses leçons, elle voudrait aller jouer avec sa copine Marie, elle trépigne sur sa chaise, se vautre sur la table, ronge ses ongles, son crayon, joue avec sa gomme, maman s'énerve, Salomé pleure...

Comme chaque jour, Maman essaie la douceur, tente de raisonner sa fille, tout en maudissant ces profs qui semblent éprouver un malin plaisir à perturber l'harmonie familiale. Et la tentation d'envoyer balader toutes les fiches de maths, les vocabulaires à apprendre et les verbes à recopier effleure une fraction de seconde cette mère, immédiatement rattrapée par un gros sentiment de culpabilité, sans parler de la crainte d'être mal jugée par la maîtresse le lendemain!

Et pourtant... Salomé ne le sait pas, mais elle est "privilegiée": elle a, elle, une maman présente lorsqu'elle rentre de l'école, une maman capable de répondre à ses questions, de surveiller ses leçons. Dans sa classe, il y a Goran, qui ne fait jamais ses devoirs, parce que personne n'est là pour l'envoyer dans sa chambre. D'ailleurs, il n'a pas de chambre à lui, il vit avec ses parents, et son petit frère dans une seule pièce. Personne non plus à qui demander de l'aide: ses parents ne parlent pas français. Il y a aussi Joanne, dans sa classe. Elle, elle fait ses leçons parfois, quand elle en a envie. Ses parents qui rentrent tard n'ont pas l'énergie, ni l'envie de s'intéresser encore à ses devoirs scolaires. Pourquoi devraient-ils consacrer le peu de temps qu'ils partagent avec leurs enfants à répéter des livrets ou la règle des accents? Ils préfèrent parler d'autre chose, de la vie, des relations, du monde... Il faut aussi préparer à manger, manger et coucher les enfants tôt... de là dépend aussi leur brevet de bons parents... et de bons élèves. Joanne est censée faire ses leçons avec sa jeune fille anglophone, mais cette dernière, qui n'a peut-être jamais eu des devoirs scolaires, manque parfois d'autorité, de connaissances et de motivation pour inciter Joanne à s'asseoir à sa table de travail.



Inégalité

L'école suisse est particulièrement inégalitaire, c'est le rapport Pisa qui le dit. Elle est l'une de celles qui offrent le moins de chances de réussite scolaire à ses classes défavorisées. Les devoirs à domicile sont un facteur accroissant d'inégalité sociale. Il y a bien sûr la capacité des parents à suivre leur enfant, à comprendre ce qui lui est demandé, mais aussi l'environnement offert pour l'étude. Le rapport Pisa réalisé dans plus d'un trentaine de pays de l'OCDE démontre qu'il y a effectivement un lien entre la réussite scolaire et la jouissance d'un espace de travail individualisé et calme. Sans parler de la disponibilité des adultes. La tendance aujourd'hui en Suisse est telle que nous aurons bientôt rejoint les pays européens en matière de travail féminin. Selon les dernières données de l'Office fédéral de la statistique, l'immense majorité des mères travaillent aujourd'hui en Suisse, le plus souvent à temps partiel, mais la tendance est inexorable. Plus ces mères sont diplômées plus le taux d'occupation est élevée. Les disparités sociales risquent donc de s'aggraver entre ceux qui ont les moyens d'engager un répétiteur ou de financer un appui scolaire et ceux qui ne les ont pas.

Seule planche de salut dans ce contexte, les devoirs surveillés. Loin d'être généralisés, leur mise sur pied dépend essentiellement des énergies, pour ne pas dire de l'obstination, de parents demandeurs et du bon vouloir des communes ou des établissements, qui offrent avec plus ou moins d'enthousiasme leur soutien logistique et/ou financier. Souvent ce sont des groupements régionaux d'association de parents d'élèves qui prennent l'initiative d'organiser les devoirs surveillés, qui, la plupart du temps, reposent sur des forces bénévoles. Certains centres urbains, comme Lausanne, ont bien saisi les enjeux et montrent l'exemple. Autre solution à disposition des parents, *le service d'appuis scolaires qui offre un réseau de plus de 800 répétiteurs ou répétitrices répartis dans pratiquement tous les districts du canton. Le plus souvent étudiants, ils se déplacent à domicile ou font venir l'élève chez eux, et leur rétribution varie entre 16 et 26 francs de l'heure. Une aide est même prévue pour les familles à revenus modestes. Mais là encore, le phénomène reste essentiellement urbain: pour l'exercice 2002-2003, seul 37% des appuis ont été donnés en-dehors de la seule agglomération lausannoise.

Une polémique récurrente

Depuis qu'ils existent, les devoirs à la maison ne cessent d'alimenter les discussions. Aujourd'hui encore, il y a les enseignants inconditionnellement pour et ceux qui pensent que l'on pourrait parfaitement faire sans. Il y a les parents qui trouvent que leurs enfants n'en font pas assez (je doute qu'ils soient nombreux dans l'école vaudoise) et ceux (celles) qui n'en peuvent plus de cette corvée. Ces derniers, lorsqu'ils en ont les moyens, choisissent souvent l'école privée qui offre une prise en charge après l'école et des devoirs surveillés. Les parents se disent soulagés de pouvoir récupérer leur enfant en fin de journée libre de toute contrainte scolaire.

Les inconditionnels des travaux à domicile mentionnent le bienfait pour l'élève de pouvoir reprendre ce qu'il a appris en classe, d'apprendre à apprendre, à s'organiser, se discipliner, l'avantage pour les parents d'avoir un suivi de ce qui se fait à l'école, sans parler du lien qui semblerait s'établir entre le parent et l'enfant autour de ce thème. Dans un document de travail provisoire du DFJ (département formation et jeunesse), on stipule que les devoirs sont une opportunité pour l'élève «d'évoquer ses difficultés et de valoriser ses acquis en famille ou avec d'autres personnes». Pour les parents, "d'être à l'écoute de leur enfant et de s'intéresser explicitement au travail scolaire, de motiver leur enfant, valoriser ses productions et stimuler son intérêt et sa réflexion au quotidien". Les parents de Salomé apprécieront... et on passera sur le ton légèrement moralisateur de ces recommandations. Les parents n'ont-ils pas d'autres moyens, d'autres sujets et d'autres lieux pour échanger avec leur enfant et "stimuler sa réflexion"?

Toutefois, dans ce même document, on peut lire quelques lignes plus loin (y a-t-il contradiction avec ce qui précède?) que "les devoirs sont préparés en classe de sorte que les élèves puissent les faire de manière autonome". On y apprend également que "les enseignants ont la possibilité de ne pas donner de devoirs. Dans ce contexte, ils prennent en compte, par d'autres moyens, le besoin des parents de s'intéresser au travail scolaire de leur enfant". Quant à la durée des devoirs, il est spécifié qu'elle ne dépassera pas une heure par semaine au CYP 1, deux heures au CYP 2, trois heures au CYT et cinq heures en 7-8-9. Dans la mesure du possible, les tâches seront données plus d'un jour à l'avance et il n'y aura pas de devoirs pour le lundi, sauf situation particulière liée à l'horaire. Certains parents apprécieront le respect de cette règle...

Souhait de l'apé

Un groupe de travail autour des devoirs à domicile avait réuni différents partenaires de l'école, dont des représentants des enseignants, du DFJ et l'apé au tournant des années 2000. Le souhait émis à l'époque par Michèle Cochand, qui représentait l'apé, était de réfléchir au sens des devoirs. Dans un premier temps, le groupe avait imaginé de les supprimer, mais devant la résistance des parents et des enseignants, cet objectif avait été revu à la baisse. Le constat fut toutefois établi que les devoirs constituent surtout une tradition, tant pour l'école que pour les parents et qu'ils sécurisent ces derniers. L'apé avait alors demandé que les durées hebdomadaires maximales soient spécifiées dans un règlement et que celui-ci soit affiché dans les classes. Tollé général des enseignants qui y voyaient une ingérence inadmissible dans la sphère scolaire. Autre vœu: que l'école apprenne aux enfants à se prendre en charge et à être autonome, le fameux apprendre à apprendre, qui a été repris dans le document provisoire du DFJ.

Aujourd'hui comme hier, l'apé ne va pas jusqu'à demander la suppression pure et simple des devoirs à domicile, contrairement à la FCPE, la plus importante fédération de parents d'élèves français, qui le réclame pour toute la scolarité obligatoire. L'apé souhaiterait que l'école définisse de manière très claire ce qu'elle attend des parents. Ce devrait être un sujet incontournable des réunions de parents, au début de l'année scolaire. Pratiques et points de vues différents d'une classe, voire d'un enseignant à l'autre, chaque enseignant devrait clairement communiquer aux parents ce qu'il attend d'eux dans ce domaine. L'apé demande également que les devoirs aient un sens.

Par ailleurs, l'accès aux devoirs surveillés devrait être généralisé. Avec les mutations sociologiques, les parents seront de moins en moins disponibles, et il serait temps que l'école, mais aussi les instances politiques et les citoyens voient passer cette évolution et en tirent les conséquences...

NB

* Centre Vaudois d'Aide à la Jeunesse: www.cvaj.ch - service d'appuis scolaire tél 021 613 40 40 du lundi au mercredi de 9h à 12h et de 14h à 17h. Jeudi de 14h à 17h

Comment les enseignants sont-ils formés aux devoirs ?

Renseignement pris auprès de la Haute école pédagogique (HEP-VD), les devoirs ne constituent pas un cours en soi. La thématique est abordée dans le cadre du cours «préparation de l'enseignement et gestion de la classe» sous l'angle de la différenciation (comment s'adapter au niveau de l'élève). Les devoirs sont également traités avec les enseignants formateurs, dans le cadre des stages pratiques.

Devoirs à domicile, les **7 contradictions** manifestes :

(extraits du texte de Laurent Dubois et Grazia Navarro Dubois: Les devoirs à domicile, des tâches sans taches?)
<http://www.edunet.ch/classes/c9/didact/devoirs.htm> ou en lien sur le site www.ape-vaud.ch

1° Gestion de temps?

D'un côté, les enseignants ont besoin des devoirs à domicile pour réussir (?) à boucler le programme. Mais d'un autre côté, ces mêmes devoirs leur prennent une bonne partie de leur temps et du temps en classe pour les préparations, explications et corrections.

2° Contre les devoirs, oui, mais?

D'un côté, les enseignants ne sont pas convaincus de l'utilité des devoirs traditionnels, mais d'un autre côté, ils ne savent pas par quoi les remplacer. Alors ils préfèrent ne pas trop prendre de risques (face aux autres enseignants, aux parents qui verraient la suppression des devoirs d'un mauvais œil) et se conformer à la norme, en continuant à en donner.

3° Développement de l'autonomie?

D'un côté, les enseignants donnent des devoirs pour favoriser l'autonomie des élèves. Car, c'est soi-disant en effectuant seul (sans le maître) ses devoirs qu'ils deviennent autonomes. Mais d'un autre côté, ils se retrouvent à la maison sous la tutelle directe des parents et sous la tutelle invisible du spectre de l'enseignant pour faire seul une tâche imposée.

4° Dialogue avec la famille?

D'un côté, les enseignants laissent entendre que les devoirs sont un moyen de dialoguer avec les parents, de créer un lien, de les informer sur leurs pratiques, mais d'un autre côté, ils ne donnent en devoirs que des tâches peu (ou pas) représentatives de ce qu'ils font réellement en classe et créent ainsi une sorte d'écran, une barrière entre leur monde et celui des parents.

... "En plus, lorsqu'on voit, que ce type de dialogue avec les parents ne sert qu'à les stresser, les culpabiliser, les transformer en répétiteurs, empoisonner les soirées familiales, mettre beaucoup de parents dans des situations d'incompétences ou de toute puissance (Perrenoud, 1995), on peut se demander, s'il ne serait pas temps de trouver une autre voie pour communiquer."

5° Directives cantonales, quel sens?

D'un côté, on se donne bonne conscience en édictant des directives claires et précises sur la durée des devoirs à domicile. Mais d'un autre côté, on oublie que dans la pratique il est difficile d'être aussi clair et précis. En effet, comment saura-t-on combien de temps mettra tel ou tel élève devant la même tâche. Existe-t-il des tâches standards que tous les enfants peuvent effectuer plus ou moins dans le même laps de temps? Préciser à ce point la durée maximale n'est-ce pas se cacher les vrais problèmes (sens et but des devoirs par exemple)?

6° Questions de responsabilités?

D'un côté, les devoirs et les apprentissages sont l'affaire exclusive de l'enseignant. Mais d'un autre côté, il s'attend à ce que les parents les surveillent et vérifient qu'ils sont bien effectués et appris. Si ce n'est pas le cas, à qui la faute ?

7° Lutte contre l'échec scolaire?

D'un côté, on donne des devoirs-exercices supplémentaires aux élèves les plus faibles pour lutter contre les inégalités et l'échec scolaire, mais d'un autre côté les devoirs donnés sont inutiles lorsqu'ils sont faisables, impossibles à accomplir seuls lorsqu'ils favoriseraient vraiment le développement et les apprentissages fondamentaux. (Perrenoud, 1995)

ndlr: Donc, on fait croire à l'élève en difficulté qu'une portion d'exercices supplémentaires l'aidera à se remettre à niveau. D'un autre côté, si l'élève peut faire seul les exercices, c'est qu'il n'en a pas besoin. S'il ne sait pas les faire, inutile de le laisser seul avec cette tâche en lui faisant croire qu'il est en échec parce qu'il ne travaille pas assez à la maison.



1 famille, 3 enfants, 3 situations :

Avoir 3 enfants permet de relativiser bien des convictions. Dans le domaine des devoirs, comme dans bien d'autres, je ne dis pas « il n'y a qu'à »...

Si je m'étais arrêtée à **mon premier enfant**, je serais de celles et ceux qui affirmeraient avec conviction que les devoirs à domicile ne posent aucun problème. En effet, avec Pierre, les devoirs ce n'était qu'une toute petite parenthèse journalière, qu'il ouvrait quand bon lui semblait, et qui ne l'empêchait en rien de mener à bien les nombreuses activités qu'il avait planifiées pour la semaine. Toujours faits à temps et comme la maîtresse, ou le maître l'a demandé, avec soin et application. Après quelques semaines déjà, j'ai compris qu'il était tout à fait superflu que je lui récite quoi que ce soit, lui dicte son vocabulaire ou contrôle ses calculs. Ça a duré toute sa scolarité. Il ne s'est (Dieu merci!) jamais demandé à quoi cela pouvait bien lui servir de savoir conjuguer le verbe moude au subjonctif présent, passé et imparfait... et je me suis bien gardée de soulever la question.

Un génie, un enfant modèle, me direz-vous ... eh bien non, un enfant normal que ses enseignant-es ont toujours vu comme un élève "moyen" et pour lequel il a fallu se battre pour qu'il soit orienté en voie baccalauréat; "pas assez scolaire" nous disait-on ! Ce que l'école n'a pas remarqué, c'est sa curiosité intellectuelle insatiable et qui faisait des devoirs une vraie partie de plaisir....

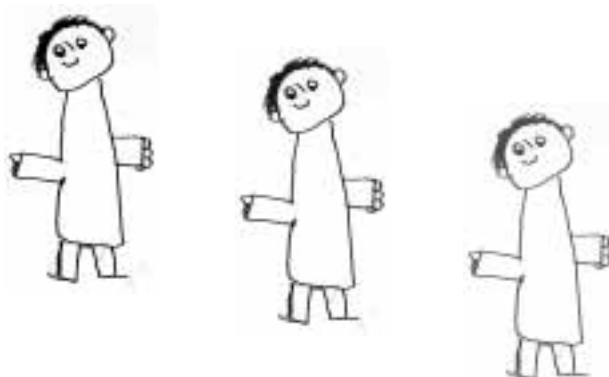
Avec **mon second enfant**, les devoirs, et forcément l'école avec, sont devenus un véritable cauchemar. Impossible pour qui n'a pas passé par là d'imaginer la place que peuvent prendre quelques mots de vocabulaire à apprendre, un petit texte de rien du tout à lire ou quelques chiffres à additionner. Quand arrivent les livrets et les verbes, la maison est déjà sens dessus dessous, les cahiers déchirés et vous avez jeté l'éponge. Là aussi quelques semaines ont suffi. Patience, application, puis sang et sueur pour, au final, récolter 20 fautes sur 8 mots....ça démotive très rapidement!

Vous commencez à vous crisper le lundi à midi, en constatant dans l'agenda qu'il y aura bien, comme chaque semaine un vocabulaire à apprendre pour la fin de semaine, en plus du reste; et la tension dure jusqu'au vendredi à midi. Le vendredi soir, vu les résultats, c'est la déprime pour tout le week end, et cela recommence la semaine suivante. Là, ne comptez pas sur l'école pour vous aider. Votre fils a de la peine en vocabulaire! eh bien s'il l'apprenait, il le saurait (dixit!) ...

Pour notre survie à tous deux, j'ai délégué les leçons à une voisine très courageuse, cela m'a permis de prendre du recul. Nous avons convenu de limiter le temps qu'il devait consacrer à ses devoirs; fini ou pas fini, tant pis, pourvu qu'il s'y soit mis avec application. Pour l'équilibre de chacun, nous avons décidé d'ignorer complètement les résultats (chiffrés) des travaux écrits...tout en fêtant les progrès ! Aujourd'hui, Raymond est un jeune homme parfaitement équilibré, qui suit avec facilité et succès sa formation professionnelle.

La troisième a mis en évidence mes limites en pédagogie. Géraldine veut bien faire ses devoirs, mais elle a souvent besoin d'un petit complément d'explication. Seulement voilà, je n'explique pas comme la maîtresse...et "ça l'embrouille!". Que dois-je faire? me taire et la laisser faire faux? De même, Géraldine a besoin que je l'aide à préparer un contrôle de sciences, de géo ou d'histoire. Souvent cela représente une dizaine de pages à réviser. Pour l'aider, je dois lire les 10 pages, les résumer, voir avec elle si elle a bien compris, préparer des questions, les lui poser et commenter ses réponses. Cela me prend une bonne heure. Avec un peu de chance, j'ai bien commenté, posé les bonnes questions et ma fille réussit son test...mais franchement, j'aimerais bien faire autre chose le soir entre 17h30 et 18h30...et ma fille aussi!

CL



L'image de soi ("Bon ou mauvais élève?", revue Sciences Humaines, octobre 2003) Tiré de la revue «Sciences humaines» n° 142- octobre 2003

Les compétences d'un élève varient selon le contexte et l'image qu'il a de lui-même. La psychologie sociale de l'éducation examine donc les effets de la coopération ou de la compétition, sur la réussite scolaire, ainsi que les différences entre garçons et filles. Un élève peut en effet se comporter de manière très différente tant au niveau scolaire que social d'un cours à l'autre. L'emprise de la compétition dans notre culture est telle, par exemple, qu'elle contraint les individus à se comparer en permanence les uns avec les autres. Et ce sont les garçons qui sont le plus poussés à la compétition, alors que les filles auraient tendance à valoriser la coopération, l'empathie et une certaine harmonie dans les relations sociales. Ce qui amènerait les filles à intérioriser certaines normes et valeurs, avec un coût: lorsque qu'il s'agit d'assumer en public une position dominante, les filles n'osent pas... Dans les classes, les deux sexes contribuent à faire respecter ces différences: les filles sont les premières à sanctionner les garçons "efféminés", et les garçons à rejeter les filles qu'ils considèrent comme "garçons manqués". Pascal Huguet, directeur de recherche au CNRS, Laboratoire de psychologie cognitive, auteur avec Jean-Marc Monteil de "Réussir ou échouer à l'école: une question de contexte", PUG 2002.

La motivation ("Comment lui donner le goût d'apprendre?", Ca m'intéresse, septembre 2003)

L'appétit de savoir et de comprendre peut être éveillé à tout âge. Il n'y a pas de recette miracle, mais des ingrédients à réunir sont comme les pièces d'un puzzle.

Apprendre ce n'est pas seulement se remplir la tête. C'est aussi comprendre, réfléchir, et imaginer un processus volontaire indispensable pour survivre à son époque, évoluer et être libre de faire la différence entre croire et savoir avec un sain esprit critique.

Apprendre est une tâche génératrice de frustrations. En donner ou en redonner le goût ne peut donc être du seul ressort de l'école. Eveiller l'appétit de connaissances est d'abord le rôle des parents qui ont à leur disposition une infinité, non pas de méthodes miracles, mais d'outils complémentaires. Pour apprendre, il y a toutefois un certain nombre de règles fondamentales. D'abord, l'amour entre celui qui apprend, ce qui est appris et celui qui transmet le savoir. Car apprendre est avant tout une fonction humaine. La cohérence ensuite, entre manière d'apprendre et fonctionnement du cerveau, le respect des capacités et des rythmes de chacun, respect de soi et respect de l'autre. Enfin, l'équité pour qu'il n'y ait pas d'exclus de la connaissance. Agnès Diricq et Paula Ceccaldi.

On en revient à la notion d'Apprendre à Apprendre. De nombreux groupes apé organisent de tels cours, consultez notre site www.apé-vaud.ch



Les risques du métier

(pour mémoire, voir bulletin n°123 - sept. 2002 - enseignant, l'image d'une profession). (Professeur: le plus beau métier du monde?, idem)

Malaise, souffrance, crise... Depuis quelques temps, les recherches sur les enseignants soulignent cette facette problématique d'une identité enseignante en pleine mutation, dans laquelle le métier ne se réduit plus à la simple transmission de contenus disciplinaires. Manifestations, grèves... ces mobilisations des enseignants sont pour les chercheurs les symptômes d'une crise de la profession. Le "malaise" des enseignants est en effet devenu objet de recherche sociologique et psychologique. L'une d'entre elles confirme que la première motivation pour embrasser la profession est "l'amour de la discipline" suivie du "contact avec les jeunes" et du "plaisir de transmettre des connaissances". A l'opposé, le plus gros problème rencontré par les enseignants serait "l'adaptation au niveau des élèves". Le malaise viendrait-il donc d'une représentation fantasmée du métier? Pas si simple.

"On aura beau changer les programmes scolaires, prôner la professionnalisation de l'enseignement, exiger des innovations pédagogiques, ouvrir l'école sur la communauté locale, aussi longtemps que les enseignants seront enfermés seuls dans leurs classes, avec les mêmes moyens et dans les mêmes conditions qu'autrefois, nous aurons un métier à évolution lente..." Conclusion: le métier d'enseignant est à réinventer... l'école aussi.

Martine Fournier.

La Suisse, par la conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP), se penche aussi sur la redéfinition du métier d'enseignant et a avancé 8 thèses dans le but de repenser la profession d'enseignants et de définir le soutien dont l'école devra disposer pour atteindre les objectifs fixés. La CDIP souhaite que ces thèses soient largement et publiquement débattues. Un appel (peu entendu) a été lancé auprès des associations et syndicats d'enseignants, des politiques et du public. Plus d'informations sur le site www.cdip.ch >domaines d'activités >statuts de la profession enseignante >image de la profession enseignante...vous avez la parole!

Les causes de la démotivation ("Sachez identifier les causes réelles de sa démotivation", idem)

La curiosité est innée, mais l'apprentissage implique efforts et frustrations. Pour que l'enfant admette cela, encore faut-il que ses aînés l'aient compris.

Si l'homme est un animal avide de découvertes dès sa naissance, beaucoup de spécimens perdent cette curiosité avant l'âge de dix ans. Certains vont même jusqu'à mourir idiots. L'école primaire est donc le moment privilégié pour apprendre: lire et écrire sont en outre des apprentissages qui procurent un bénéfice immédiat. Ca se gâte par la suite. Pour le psychologue Didier Pleux, le diagnostic de démotivation scolaire est caractéristique: adepte du "c'est pas ma faute" et "c'est chiant", l'enfant apprend trop vite, en diagonale, sans se donner le temps de bien intégrer les informations nouvelles ni toutes les données. Résultat: c'est un élève lent, car rien n'est assimilé sans multiplier essais et erreurs. L'enfant démotivé ne sait pas gérer son temps, car il manque d'objectif, de projets. Le problème majeur de la démotivation est l'intolérance aux frustrations. Enfin, une recette: récompenser l'effort et pas seulement le succès! Didier Pleux, auteur de "Peut mieux faire", éd. Odile Jacob.

Depuis le temps qu'on le dit, rien ne vaut l'évaluation formative... !

Résolution du 24 septembre 2003 des délégués de l'apé-vaud

L'apé-vaud estime que le recours aux notes et moyennes mettrait en péril l'application systématique et quotidienne, sur le terrain, des principes même de l'évaluation formative. Elle laisserait au bon vouloir des enseignants et à la charge des plus convaincus l'application et la mise au point d'une relation pédagogique efficace mais exigeante avec les élèves et leurs familles.

En observateur critique mais constructif, l'apé-vaud relève les difficultés rencontrées actuellement en matière d'évaluation et appelle le Département Formation et Jeunesse à prendre des mesures visant notamment à une meilleure compréhension et à une meilleure application du système, afin notamment de permettre aux parents de mieux accompagner leur enfant.

La résolution appelle également les parents à pratiquer la confiance et l'ouverture.

Vous trouvez le texte de la résolution sur notre site <http://www.ape-vaud.ch/rubrique: on en parle>.

Premier Forum de l'apé du 11 septembre 2003 à Lonay

(Un cahier est édité lors des forums, vous pouvez l'obtenir auprès du comité cantonal)

Le premier Forum "L'école en question" a été inauguré par le groupe de Bief-Venoge à la salle Denise Bilal de la maison du Pressoir à Lonay le 11 septembre.

Invitée à s'exprimer en première partie, Mme Etienne Vellas, enseignante et formatrice à la Faculté de Psychologie et de Sciences de l'Education de l'Université de Genève (Fapse), affirme que le rapport au savoir change selon que le système scolaire ait pour mission de sélectionner ou pas. Pour l'instant l'école doit à la fois former et trier, deux missions incompatibles car la sélection met les bâtons dans les roues de la formation.

Pour les parents, la note est une habitude. Certaines disciplines deviennent sélectives et le savoir perd sa valeur culturelle. Les progrès pédagogiques n'ont plus de sens si on n'enlève pas à l'école sa mission sélective. La note est actuellement liée à la sélection au lieu d'être au service des apprentissages. La sélection doit se faire mais à l'issue de l'école obligatoire.

Cet exposé a été suivi d'un débat passionné qui a permis aux parents, aux enseignants et aux autorités présentes d'échanger leurs points de vue sur l'école au quotidien.

Journée FAPERT du 24 septembre 2003: Quelle évaluation pour quelle école ?

... "Si vous voulez trier les élèves en filières hiérarchisées, mettez des notes, c'est le meilleur système" a affirmé Olivier Maulini, avant de poursuivre en relevant qu'on ne peut faire le choix entre une école avec ou sans notes, sans lancer en même temps une question plus fondamentale : l'école doit-elle sélectionner les élèves en filières hiérarchisées ? Selon l'ensemble des intervenants de la journée, il existe des moyens, plus efficaces que la note, pour aider les élèves à progresser dans leurs apprentissages... si tel est le but de l'école. Les actes de cette journée seront disponibles sur le site www.FAPERT.ch

1er Forum du département de la formation et de la jeunesse:

Le Forum DFJ a eu lieu le 4 octobre. Les partenaires de l'école étaient invités par la cheffe de département à s'exprimer au sujet des finalités de l'école publique, et bien sûr, aussi au sujet de l'évaluation (avec ou sans notes). Mises à part celles de l'ASPIC et du comité référendaire, les opinions des diverses associations consultées rejoignent bien le point de vue de l'apé... cela est très réjouissant.

Vous pouvez consulter les contributions des diverses associations ainsi que la suite prévue, sur le site www.dfj.vd.ch, rubriques accueil - forum dfj.

A noter que ces forums sont publics. Une participation massive des parents est souhaitable.

Ne ratez pas le suivant : le samedi 31 janvier 2004 à Montreux.

La Démocratie, ça s'apprend!

C'est sous ce titre que c'est tenu à Lucerne les 2 et 3 octobre un colloque international organisé conjointement par l'Office Fédéral de l'Education et de la Science et par le Conseil de l'Europe. De nombreux représentants de systèmes éducatifs ou membres d'associations travaillant avec les jeunes ont planché sur la façon de mieux préparer les citoyens de demain à prendre leurs responsabilités. La représentante de l'apé-vaud a insisté sur l'importance d'associer les parents à toute démarche

citoyenne afin qu'elle puisse être soutenue et prolongée dans le cadre familial.

Outre divers ateliers de réflexion sur les axes à poursuivre, les participants ont pu visiter un marché des bonnes pratiques dans lequel figurait une remarquable présentation de charte de classe proposée par des élèves de l'Etablissement secondaire F. B. de Felice à Yverdon-les-Bains. **Bravo à tous pour cet excellent travail!**

Le Kiwanis International, District Suisse et Lichtenstein a mis sur pied le projet «**Vers une vie non violente**». Dans ce cadre, le Kiwanis a organisé un concours de dessin adressé à tous les élèves vaudois au printemps 2003. Sylvie Pittet Blanchette a fait partie du Jury, elle y a représenté l'apé-Vaud. Sur 460 dessins individuels récoltés, 12 ont été primés en juin 2003.

Les enfants et les adolescents se sont investis pour nous dire ce qu'ils souhaitent voir changer pour leur avenir et le résultat est très réussi. Des cartes ont été réalisées avec les dessins primés et une sélection de 12 autres dessins, faites leur bon accueil. Elles sont en vente au prix de fr. 25.- les 12 cartes auprès de Mme Brigitte Favre, 1085 Vuillens tél. 021.903.25.77, e-mail : brigitte.favre@bluewin.ch ou auprès de Mme Pittet Blanchette, e-mail : s.pittet@ape-vaud.ch.

<http://www.kiwanis.ch/contents/aboutkiwa.htm> Page avec les 6 objectifs de Kiwanis international et leur règle d'or.



La semaine de Léo et Mia

Lundi:

L:Y a un message pour mes parents qui dit que je dois terminer les fiches en retard (sans délai)
Je dois aussi entourer les "a" dans des phrases puis entourer celles que je sais lire; le problème c'est que je ne sais pas encore lire, je viens de débiter le CYP1 et je viens d'une autre école.

Maman a l'air contrariée, on a fait les fiches mais j'ai plus le courage d'essayer de lire des mots en plus. Mon grand frère vient de rentrer, il a dit qu'il n'avait pas de leçons, mais avec ma maman on bien vu qu'il avait deux tests demain matin, sans tenir compte des autres qui s'échelonnent tout au long de la semaine. Il paraît que c'est normal, on arrive en fin de première période!!!

M:Pour demain, j'ai deux pages à lire. L'année passée, en 1ère année du CYP1, j'ai appris à "coder" un texte inconnu à l'aide de feutres de couleur et je me mets au travail. J'aime bien travailler à côté de maman même si je peux tout à fait me débrouiller sans aide. J'ai aussi du vocabulaire. Je dois copier et apprendre deux mots par jour; à la fin de la semaine, la maîtresse nous lit une histoire à trous que je dois compléter avec les mots qu'elle nous dicte.
Mon grand frère est de mauvaise humeur: il a déjà travaillé sa conférence sur le plutonium pendant une bonne partie du week-end mais il a oublié de faire son latin pour aujourd'hui alors il a eu un devoir non fait. Je ne sais pas si j'ai vraiment envie de faire la secondaire...

Mardi:

L:Mon grand frère a une punition, il avait oublié ses affaires de gym mais il m'a dit qu'il avait demandé une punition "intelligente", pas un truc qu'on doit recopier! Là, il est en train de faire sa punition, j'y comprends rien il a l'air content et en plus il se donne vraiment de la peine, il fait des dessins pour que ce soit joli!!!

J'ai une liste de mots à lire, c'est dur mais j'essaie! J'ai reconnu le mot table, alors maman a pu mettre de la couleur dans la case à côté. Samedi on a acheté un jeu des 7 familles qui s'appelle SI-LA-BO, c'est chouette je reconnais des syllabes et nous ferons une partie après le souper.

M:Pour le mercredi j'ai toujours une fiche de maths à faire. De plus, aujourd'hui j'ai ramené une "annonce d'évaluation" sur les additions. Il s'agit d'une feuille que la maîtresse prépare pour mes parents et qui leur dit quels sont les objectifs du prochain test; cette feuille est agrafée à tous les exercices que nous avons faits à ce sujet en classe. Comme je dois travailler la rapidité des additions, maman fabrique rapidement des cartes pour faire une "bataille", comme expliqué sur la feuille d'annonce d'évaluation. On s'amuse bien et maman peut emporter la bataille dans son sac à main pour jouer avec moi n'importe où!

Mon frère a des tests toute la semaine; l'ambiance est électrique...

Mercredi:

L:Y a un mot de la maîtresse, c'est gentil! Elle s'excuse parce que les fiches de lundi Ca voulait pas dire sans délai! cela voulait dire que nous pouvions prendre notre temps, maman n'avait pas compris la nuance! on aurait pu les faire pendant le week-end!!! J'ai une poésie à apprendre jusqu'à la croix pour demain, mais je la sais déjà un peu. Je ne sais pas très bien comment je dois la réciter alors, on fait un peu de théâtre avec maman.

Après, elle a sorti les chiffres qu'elle a imprimés sur des pt'its cartons, parce que la maîtresse dit que je suis très en retard!!! Maman me fait des blagues avec les cartes, elle les mélange et je dois les remettre dans l'ordre, j'ai seulement envie des chiffres qui sont seuls, les autres c'est dur et puis je dois encore lire des mots!!!

M:Pour le jeudi j'ai souvent un questionnaire de lecture à remplir. C'est pas toujours évident alors je dois me concentrer. Je commence aussi à faire un peu de ma fiche de semaine qui devra être rendue vendredi. Il y a toujours des exercices de français et de maths pour voir si je sais faire toute seule ce que nous avons fait ensemble en classe.

Je montre à maman l'évaluation que j'ai reçue en retour ce matin. Nous regardons ensemble comment la maîtresse a apprécié chaque objectif et je compare son évaluation à la mienne. Cette fois nous sommes d'accord mais ce n'est pas toujours le cas. Les commentaires de la maîtresse me permettent de savoir ce que je dois encore travailler à l'appui ou à la maison.

Je termine rapidement pour pouvoir aller jouer dehors avec mes copains! Avant d'aller au lit ce soir, je lirai avec mon papa le livre que j'ai rapporté à la maison pour la semaine. Ca me permet d'exercer ma lecture et quand je suis trop fatiguée mon papa prend la relève. Parfois je lis avec mon grand frère mais il est vissé sur son panneau de géographie et n'entend pas ce que je lui dis.

Jeudi:

L:Dans ma fourre il y a des fiches que Maman doit signer, y en a une avec des cases et à côté de ces cases il y a un chaque fois un chiffre et un dessin. J'ai dû dessiner 14 salades dans une case, c'est beau une salade, il y a plein de feuilles, je me suis appliqué mais comme la case était petite ça a fait comme un gros paquet et je n'arrivais plus à compter (la maîtresse a écrit, "illisible").

Maman m'a fait des cadres et m'a montré qu'on pouvait d'abord dessiner 14 ronds et ensuite, si j'en avais le temps faire des feuilles, c'est la même chose pour les 20 carottes, sauf qu'il faut que je pense à changer de forme!!!

Sur la fiche, c'est coché: Brevet à retravailler! Maman se demande qui doit retravailler et comment? Elle va me préparer des fiches!

M:Aujourd'hui je dois copier encore deux nouveaux mots que nous avons appris ce matin et réviser les huit mots de la semaine. L'année passée nous avons déjà des mots à apprendre tous les jours mais nous n'avons jamais dû les faire à la maison; nous avons tout fait en classe et ça nous a appris comment travailler le vocabulaire. Cette année, la maîtresse ne dicte pas seulement les mots de la semaine mais elle en prend aussi dans la liste de tous ceux que nous avons appris alors je révise aussi les anciens mots difficiles. Je termine ma fiche de semaine: il me reste deux exercices de maths que je fais soigneusement.

Vendredi:

L:Hier, Maman s'est fâchée, elle en avait marre de devoir toujours contrôler les leçons de mon frère. Après le souper il a encore dû faire des maths avec notre papa! Parfois je suis un peu triste et je ne veux plus aller en classe, c'est vrai, à quoi ça sert d'apprendre?

J'aimerais juste pouvoir jouer, d'ailleurs, j'ai demandé à maman si elle ne pourrait pas ouvrir une école, pour moi et mes copains!

M:La semaine est terminée. J'ai ramené mon évaluation de dictée à la maison. J'ai su écrire 11 mots sur 13; il m'en reste donc deux à maîtriser.

Je donne mon "plani" à maman. C'est l'agenda que nous avons dans notre école. Il ressemble comme un frère à celui de maman et me permet de noter toutes les choses importantes qui se passent dans ma vie. Chaque semaine, maman signe mon plani et m'écrit un petit message dans l'espace réservé à cet effet. Avant de le refermer, nous regardons ce que j'ai comme devoirs pour la semaine prochaine. Ce sera tout pour maintenant, je file jouer à l'école chez ma copine!

Mia et Léo

Les livres:**Habitants des Terriers, par Sheila Awan, Richard Orr**

Explique comment les animaux des quatre coins du monde vivent dans des terriers. Muni de rabats détaillés permettent de comprendre ce qui se passe sur et sous terre, cet ouvrage fait le lien entre le règne animal et la géographie et se lit à plusieurs niveaux.
Dès 6 ans. Gallimard

Les Animaux du Monde, par Françoise Deday-Lanzmann, Nicole Hibert

Un livre sur les animaux destiné aux enfants qui se lancent dans leurs premières lectures tout seuls. Chaque double page est consacrée à un animal différent aussi bien familier (chat, chien, canard, etc.) qu'exotique (autruche, phoque, perroquets, etc.) et décrit les particularités de l'animal via des petits textes clairs.

Dès 6 ans. Encyclopédie premier regard Poussin - Mango Jeunesse

Animaux, par Boukobza, Laurence

Cette encyclopédie fourmille d'anecdotes intéressantes au sujet des animaux. Vous y apprendrez sous forme de questions-réponses quel est le passe-temps favori du tigre, comment le sanglier fait sa toilette, où sont les bras de la seiche et j'en passe. Un bon ouvrage de référence pour toute la famille!
Dès 6 ans. Collection Imagia - Fleurus

Le Noël de maître Belloni, par Hubert Ben Kemoun et Isabelle Chatellard.

Le vieux marionnettiste, Maître Belloni est malade. A la veille de Noël les marionnettes offriront chacune une partie de leur corps pour rallumer le feu de bois salutaire. Pinocchio lui aussi fera un énorme mensonge pour qu'une grande bûche puisse brûler dans l'âtre. Un peu de magie...

Dès 5 ans. Editions Père Castor - Flammarion

Les terres de glace, par Laurence Quentin et Catherine Reisser et aussi: Sur les bords de l'Amazone et Le toit du monde / Collection baluchon.

Chaque baluchon est une très belle pochette contenant 3 livres et un plateau de jeux qui nous font découvrir les coutumes, modes de vie, l'environnement et croyances d'autres populations au travers de récits, d'activités, de photos. Les terres de glace présente par exemple: les Inuit au Canada, les Tchouktches en Sibérie et les Islandais.

Dès 7 ans. Editions Nathan

L'Avenir de la Terre - Le développement durable expliqué aux enfants, par Yann Arthus-Bertrand

L'auteur de "La Terre Vue du Ciel" revient avec des photos qui illustrent la nécessité de trouver une façon de vivre qui ne nuise pas à notre environnement. Ces images fortes accompagnées de textes explicatifs véhiculent un message important pour l'avenir de nos enfants et de notre planète.

Dès 8 ans. De la Martinière Jeunesse

Babayaga, par Tai Marc le Thanh et Rebecca Dautremer.

Un album aux illustrations magnifiques et chaudes où Babayaga est une petite fille toute en rondeur et où les chiens remplacent les oies... à voir absolument!

Dès 7-8ans. Editions Gautier Languereau

Une sélection de disques du label enfance et musique:**Les p'tits loups du Jazz - Olivier Caillard et Hélène Bohy**

Jazz chanté par des enfants accompagnés par de talentueux musiciens. *Sans âge...*

Le retour des p'tits loups du Jazz - Olivier Caillard

Stéphane Grapelli et autres musiciens hors pairs accompagnent les p'tits loups. Découffant! *Dès 5-6ans*

Au loup ! - Hélène Bohy

Chansons pour rire et réfléchir Ref. : EMCD296 Chansons, comptines, histoires de loups. Pour en rire, pour en jouer, pour se faire peur. On le réhabilite, on le réinstalle dans nos forêts. N'empêche ! Il n'est pas prêt de quitter le royaume des jeux et des histoires. Des airs traditionnels bien sûr mais aussi du jazz, du rap et du blues. *Pour les 5-8ans*

Pour les parents:

Un peu de douceur baroque avec **Stefano Landi - Homo fugit velut umbra** (l'homme s'enfuit comme une ombre) - L'Arpeggiata, Christina Pluhar Alpha, 2002. Réf. 020.

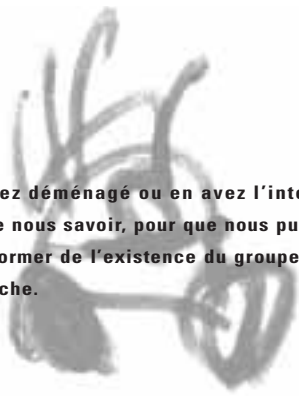
La recette du jour Comment répéter les livrets en s'amusant?

Achetez dans un magasin de jouet deux dés à 10 ou 12 facettes (mais oui, cela existe !)... et jouez au livret. Pour répéter un seul livret, le livret de 7 par exemple, lancez un dé. S'il tombe sur la face 3, cela fait 3x7, s'il tombe sur la face 8, cela fait 8x7...etc. Demandez à votre enfant de choisir à quel moment on arrête le jeu, par exemple lorsqu'il tombe sur 10x7. Parfois c'est au premier lancé (il faut l'accepter)...parfois cela dure beaucoup plus longtemps. Le but du jeu devient vite d'obtenir la combinaison fatale le plus rapidement possible...en oubliant que l'on fait des livrets !

Pour exercer tous les livrets : même procédé en lançant les deux dés. L'un sur la face 5, l'autre sur la face 9, nous donnera 5x9. Convenez aussi de la combinaison «fatale» ou imaginez d'autres règles du jeu...Ainsi, les livrets avant d'aller dormir ne sont plus une corvée.

Cathy Bossy

Vous avez déménagé ou en avez l'intention. Faites-le nous savoir, pour que nous puissions vous informer de l'existence du groupe apé le plus proche.



courrier

**envie de réagir?
adressez-nous vos messages!!!!**

Vanille ou chocolat?

Les cigarettiers ont annoncé qu'ils vont mettre sur le marché des cigarettes à l'arôme de caramel et de chocolat. Interrogés par les journalistes, ils ont affirmé qu'ils «ne visaient pas du tout le jeune public» (comprenez les enfants) mais qu'ils cherchaient tout simplement à satisfaire leur clientèle en "diversifiant l'offre". Alors là j'enrage, une telle mauvaise foi me met les nerfs en boule. Va-t-on vraiment les laisser faire? Ces cigarettes seront livrées dans les kiosques à journaux à côté de l'école dans des paquets de couleurs vives, bien à hauteur des yeux des 10-13 ans. Bien sûr, une taxe pour financer l'AVS (qui en a bien besoin) sera prélevée sur chaque paquet, n'est-ce pas une bonne chose? Certes, le vendeur n'aura pas l'autorisation de vendre cet excellent produit à des enfants de moins de 16 ans, mais tout de même, il a un chiffre d'affaire à tenir, des objectifs à atteindre s'il veut survivre.

Les gamins auront plein de cigarettes aromatisées au chocolat ou caramel dans leurs poches, ils vont les fumer, les trouver bonnes et recommencer, encore et encore. Et à qui va-t-on le reprocher, je vous le donne en mille? Aux parents, évidemment ; démissionnaires, c'est bien sûr ! Moi je vois surtout des complices dans cette histoire !

Morissette Philip

Bulletin d'inscription pour devenir membre de l'apé

(qui comprend l'abonnement au bulletin de l'apé-vaud)

Nom :

Prénom :

Adresse :

E-mail :

à renvoyer au comité cantonal (av. de Rumine 2, 1005 Lausanne)

impressum bulletin réalisé par Nicole Baur (NB), Judith Gruet-Kaye (JGK), Christiane Lavanchy (CL) Sylvie Pittet Blanchette (SPB), Réka Serdaly (RS)
illustrations les copains de bergamotte **mise en page** Laura Goeldlin / Imprimerie Afonso, Lonay **tirage à 6'400 exemplaires étiquetage et routage** La Morgette, Morges